

Jean de la Bruyère, *Les caractères*, Livre VI, 1690.

Il est bon d'être philosophe, il n'est guère utile de passer pour tel

Les Caractères, 1690.

Clitiphon

Je vais, Clitiphon, à votre porte; le besoin que j'ai de vous me chasse de mon lit et de ma chambre: |plût aux Dieux que je ne fusse ni votre client ni votre fâcheux * ! Vos esclaves me disent que vous êtes enfermé, et que vous ne pouvez m'écouter que d'une heure entière*. **Je reviens** avant le temps qu'ils m'ont marqué, et ils me disent que vous êtes sorti. Que faites-vous, Clitiphon, dans cet endroit le plus reculé de votre appartement, de si laborieux, qui vous empêche de m'entendre ? **Vous enfilez** quelques mémoires, **vous collationnez** un registre, **vous signez**, **vous parafez**, je n'avais qu'une chose à vous demander, et vous n'aviez qu'un mot à me répondre, oui ou non. Voulez-vous être rare * ? Rendez service à ceux qui dépendent de vous : vous le serez davantage par cette conduite que par ne vous pas laisser voir. Ô homme important et chargé d'affaires, qui à votre tour avez besoin de mes offices, venez dans la solitude de mon cabinet : **le philosophe est accessible** ; je ne vous remettrai point à un autre jour. Vous me trouverez sur les livres de Platon qui traitent de la spiritualité de l'âme et de sa distinction d'avec le corps, ou la plume à la main pour calculer les distances de Saturne et de Jupiter: |**j'admire** Dieu dans ses ouvrages, et **je cherche**, par la connaissance de la vérité, à régler mon esprit et devenir meilleur. Entrez, toutes les portes vous sont ouvertes ; passez jusqu'à moi sans me faire avertir. Vous m'apportez quelque chose de plus précieux que l'argent et l'or, si c'est une occasion de vous obliger. Parlez, que voulez-vous que je fasse pour vous ? faut-il quitter mes livres, mes études, mon ouvrage, cette ligne qui est commencée? Quelle interruption heureuse pour moi que celle qui vous est utile ! **Le manieur d'argent**, l'homme d'affaires est un ours qu'on ne saurait apprivoiser; on ne **le voit** dans sa loge qu'avec peine : que dis-je ? **on ne le voit point** ; car d'abord **on ne le voit pas encore**, bientôt **on ne le voit plus**. **L'homme de lettres** au contraire est trivial comme une borne au coin des places ; il **est vu de tous**, et à toute heure, et en tous états , à table, au lit, nu, habillé, sain ou malade : il ne peut être important, et il ou elle veut point l'être.

* que d'une heure entière : avant une heure entière, on lui demande de revenir plus tard

* fâcheux : importun, personne qui dérange.

* rare : voulez-vous être vraiment utile, précieux.

Nous avons tous un jour ou l'autre mis en situation d'une attente stérile et vaine, d'avoir senti que nous étions soumis à l'arbitraire d'un être prétentieux qui instrumentalise le pouvoir qu'il détient pour nous faire sentir son importance. Dans ce texte, Jean de la Bruyère ne se contente pas de dénoncer ces situations déplaisantes et humiliantes. Il dresse le portrait à charge de ces manieurs d'argent dont l'activité est essentiellement administrative et bureaucratique. En face, la figure de l'homme de lettres, figure de l'homme « visible » et rendu visible par excellence, disponible en dépit de ses activités, tout aussi importantes que celle du banquier d'affaires.

Marion Duvauchel 22/5/2022 09:02

Comment [1]:

La première phase est une hypotypose, figure d'animation. Elle donne un effet de tableau vivant et met le lecteur d'emblée dans la situation comme dans le style du texte. Vif, animé.

Ce n'est pas la leçon d'un moraliste pesant et austère mais celle d'un conteur, alerte, cinglant, qui a le sens de la mise en scène. Jusqu'à la dernière ligne le style emporte le lecteur alors même que l'auteur semble ne s'adresser qu'au banquier Clitiphon pour exprimer son ressentiment mais aussi pour lui donner une leçon de vie.

La portée de cette leçon morale est plus large que la simple expression de la frustration de celui qui frappe à la porte en vain. Elle oppose l'humilité et la sagesse du philosophe à la prétention arrogante du banquier d'affaires et à l'insolence qui consiste à se donner de l'importance au détriment des autres.

Marion Duvauchel 22/5/2022 09:18

Comment [2]:

Notez bien la figure de l'homme de lettres qui est aussi appelé philosophe : dans ce texte, et donc dans l'esprit de l'auteur. Il n'est pas seulement philosophe au sens où nous l'entendons aujourd'hui, le spécialiste d'un certain type de lectures dites philosophiques, il est aussi un savant puisqu'il calcule des distances entre les planètes.

Un astronome donc. Et par ailleurs, il est aussi un sage qui cherche à devenir meilleur.

La passion du savoir et l'amour du prochain comme aussi le vertueux désir de s'améliorer, voilà les traits du philosophe et le portrait aussi d'une forme de perfection.

Attention au mot "esclave". Clitiphon est un personnage de l'Antiquité. Le style pourrait nous le faire oublier tant on sent la présence de l'auteur dans ce texte enlevé. Mais il s'agit de la description d'un personnage emblématique de certains aspects de la nature humaine, pas seulement un « type ».

Le nom de Clitiphon vient de la comédie latine, de Plaute. Il est un jeune homme épris d'une courtisane.

COMMENTER ET EXPLIQUER LE TEXTE

Remarques préalables :

Notez la tonalité du texte.

Elle est vive et fondée sur une alternance, «je/vous» qui soutient l'opposition et le parallèle entre l'homme de lettres et le manieur d'argent. L'un imbu de lui-même, qui fait sentir son pouvoir et l'autre, disponible, serviable, et visible.

Cette insistance sur la visibilité de l'un et le fait que l'autre se soustrait à toute rencontre, à tout échange organise les six dernières lignes et le contraste entre le financier et le philosophe, entre Clitiphon et La Bruyère, qui se dissimule sans nul doute derrière le personnage de Clitiphon.

Tout le début du texte met en scène l'auteur qui a besoin d'une information et doit subir l'humiliation d'avoir à revenir et à quémander sans cesse la possibilité d'une rencontre avec le financier, occupé essentiellement à des tâches administratives. Ce qui souligne aussi la différence entre les deux activités : l'un signe et paraphé, l'autre étudie et médite les textes philosophiques anciens (figurés par Platon).

Construire votre analyse

La ligne expressive : il s'agit de l'expression de la tristesse et de la frustration éprouvée par l'auteur devant le comportement et la conduite de Clitiphon. Ce qui permet de dégager le « type » qui est critiqué et décrit derrière le personnage, le type même de l'homme qui se rend important en se faisant rare. Cette description aboutit aux dernières lignes du texte à l'idéal de l'homme de lettres modeste et humble.

Il faut souligner dans cette ligne précise les éléments subjectifs, là où se dévoile l'auteur et une certaine acrimonie.

Il s'agit d'ailleurs d'une véritable plainte, mais elle est atténuée par l'affirmation de la supériorité du philosophe sur les orgueilleux. Ainsi, le philosophe (sage et savant) se veut *aussi ordinaire qu'une borne sur une place publique*.

La ligne moraliste : elle se déploie sur deux tranchées. 1) La description en acte de Clitiphon, dont la porte est soigneusement gardée par des esclaves. 2) le portrait de l'homme de lettres, à la fois philosophe, astronome et moraliste.

La ligne de l'esthétique et de la stylistique : c'est une esthétique de la description et du portrait, typique des caractères. Il faut donc ne pas oublier qu'on a affaire à des « caractères », à des types, présentant des caractéristiques précises et des comportements admirablement décrits, à la fois en acte et dans leur généralité. Il faut donc conduire avec précision l'analyse des verbes et des modalités. Et ne pas oublier quelques modalités emphatiques qui contrastent avec l'apparente simplicité et vivacité du reste du texte (*Ô homme...*)

GRAMMAIRE : Analyser les verbes des phrases déclaratives

D'abord, établir le corpus

Forme affirmative : Je vais, je reviens, vous enfilez, parafez, j'admire je cherche, vous m'apportez etc...

Forme négative : vous ne pouvez etc..

Attention :

La négation peut s'utiliser dans les quatre modalités de la phrase (interrogative, exclamative, déclarative, impérative). Dire « on ne voit pas » est une affirmation.